

12 Sports

Football/Éliminatoires de la Coupe du monde 2018/Après Gabon-Maroc
Merlin Tandjigora : des fêlures derrière le masque

Serge Alexis MOUSSADJI

Libreville/Gabon

Bien qu'il ait terminé l'année 2015 de manière tonifiante, il faut bien admettre que ses dernières prestations en demi-teinte et les récentes déclarations d'Ibrahim Ndong qui veut être repositionné comme milieu défensif poussent à se demander finalement qui est vraiment ce joueur. Et s'il est surtout cette perle qu'on pensait avoir trouvé pour stabiliser le milieu de terrain gabonais.

DEPUIS le mois de novembre 2015, Merlin Tandjigora est apparu comme l'homme idéal au poste de milieu défensif et semble avoir toute la confiance de Jorge Costa, qui n'hésite plus à le maintenir dans ce positionnement. Sauf que ses dernières sorties, notamment contre le Maroc, semblent moins brillantes que par le passé, et Didier Ibrahim Ndong, qui estime qu'il est mal utilisé par le sélectionneur, veut retrouver une place devant la défense. Une de-

mande qui touche indirectement Tandjigora.

En somme, on parle beaucoup de ce jeune homme, mais que sait-on vraiment du joueur ?

Né en avril 1990, il n'a évolué qu'en deuxième et troisième divisions françaises (Carquefou, Istres) et en deuxième division portugaise avec Leixoes. Avant de rejoindre Meizhou Hakka, club de première division chinoise. Alors qu'il venait de disputer les Jeux olympiques de 2012 et qu'il se trouvait encore à Carquefou, il s'était défini, à un journal français, comme bourré d'énergies, capable de bien lire le jeu et de bien passer le ballon. Il s'est dit doté d'un bon pied droit, capable de répéter les efforts et surtout polyvalent.

Son regret ? Ne pas marquer beaucoup de buts, surtout que cela fait la différence en club comme en sélection.

Au risque de se répéter, Jorge Costa en a fait son homme de base. On distingue donc deux périodes pour Merlin Tandjigora, celle avant son transfert en Chine et celle après. Transfert qui a indubitablement des



Photo : JAL

Le médian gabonais Merlin Tandjigora a souvent été à la peine lors de certains matchs.

conséquences sur ses performances avec les Panthères. S'il est vraiment difficile d'obtenir ses statistiques avec Meizhou Hakka, on peut néanmoins se rendre compte qu'il est ballotté entre les postes de milieu défensif, milieu relayeur et même qu'il a été utilisé par son entraîneur en Chine

comme milieu offensif à deux reprises. Bien que cela n'ait pas de conséquence sur son temps de jeu en club (Tandjigora reste un des éléments les plus utilisés), il semble néanmoins que cela a des répercussions négatives sur son rendement avec les Panthères.

EN PERTE DE VITESSE *

« Il donne l'impression d'avoir perdu en clairvoyance et ne lit plus si bien le jeu », a indiqué un observateur après la confrontation contre les Lions de l'Atlas. Des reproches similaires à ceux formulés pour d'autres rencontres. Pourtant, un élément auquel peu de personnes ont fait attention pourrait expliquer cela : le nombre de matchs disputés en club depuis le début de la saison.

En effet, si on en croit plusieurs sites, le Gabonais aurait déjà disputé plus de 27 rencontres avec Meizhou depuis le mois de mars 2016. Ce qui peut donc avoir un impact négatif sur son physique et son rendement. De plus, il a aussi été victime de petits bobos. Comme face à la Côte d'Ivoire en juin dernier. Mais c'est sans doute les rares points à mettre dans le dossier de sa défense.

Lorsqu'il admettait ne pas marquer plus de buts (seulement deux inscrits en plus de cent matchs en club), il ignorait qu'il mettait le doigt sur un de ses défauts. En effet, il a du mal à se projeter vers l'avant, à être ce défensif "

box to box", à apporter le danger depuis sa base arrière. Son seul goal, marqué contre le Niger en juin 2015, avec les Panthères, l'a été sur coup franc. Or, à ce poste de défensif, Mario Lemina ou Ibrahim Ndong semblent plus à l'aise dans ce rôle de premier relanceur, plus conforme à l'évolution du foot moderne.

Lorsqu'on analyse les dernières rencontres de Tandjigora, il y a un point qui surprend. Il semble souvent perdu lorsqu'il joue avec un autre milieu défensif à ses côtés. Qu'il entre en cours de jeu ou qu'il soit titulaire, la jeune Panthère donne l'impression de détester le 4-4-2 (double 6, c'est-à-dire avec deux défensifs à plat) et le 4-2-3-1 principalement. Les formations en sélection qui lui permettent de toute évidence de mieux s'exprimer relèvent de ces systèmes où il est seul devant la défense (comme le 4-3-3).

Cependant, ces situations sont tributaires des choix de Jorge Costa en terme d'hommes, de consignes et de tactiques. Même si Tandjigora en pâtit forcément.